

Marche

Hénoc vécut soixante-cinq ans et engendra Methushélah. Après avoir engendré Methushélah, Hénoc marcha trois cents ans avec Dieu et eut des fils et des filles. Ainsi, tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans. Et Hénoc marchait avec Dieu ; et il ne fut plus, car Dieu le prit (Genèse 5:21-24).

C'est Dieu qui est mentionné pour la première fois comme marchant dans la Bible. Après qu'Adam et Eve eurent péché, nous lisons : « Et ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu marchant dans le jardin dans la fraîcheur du jour, et Adam et sa femme se cachèrent de la présence de l'Eternel Dieu au milieu des arbres du jardin » (Genèse 3:8). C'est un verset extrêmement triste. Adam et Eve avaient été habitués à la communion avec Dieu. Il est entré dans le jardin d'Eden, recherchant leur compagnie et marchant à leur rythme. Cette communion a été brisée par leur péché. Et les arbres, qui existaient pour leur plaisir et leur nourriture, sont devenus une cachette de la présence de Dieu.

Mais après la destruction spirituelle racontée dans Genèse 3 et ses effets, nous lisons qu'Hénoc marcha avec Dieu. Paul utilise « marcher » dans ses écrits pour décrire les activités de nos vies. Tout d'abord, il écrit aux Éphésiens sur la façon dont ils vivaient, « dans lesquels vous avez marché autrefois, selon le train de ce monde, selon le chef de l'autorité de l'air, l'esprit qui opère maintenant dans les fils de la désobéissance » (Éphésiens 2:2). Ensuite, dans Éphésiens chapitre 5, l'apôtre écrit au sujet de la marche dans l'amour : « Et marchez dans l'amour, comme aussi le Christ nous a aimés et s'est livré pour nous, comme offrande et sacrifice à Dieu pour une odeur agréable » (v.2). Au verset 8, il nous encourage à marcher comme des enfants de lumière : « Car vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ». Et puis il leur enseigne à marcher dans la sagesse : « Prenez donc garde à marcher avec soigneusement, non comme des insensés, mais comme des sages, rachetant le temps, car les jours sont mauvais (v.15).

J'ai toujours été frappé par le fait que le Seigneur marchait partout, à l'exception d'une seule fois à cheval dans Jérusalem. Il est entré dans les villes et les villages, les communautés, les maisons et la vie de tant de gens. Il marchait quotidiennement en communion avec Dieu le Père et

Dieu le Saint-Esprit. Puis, à la résurrection, il est apparu et a disparu instantanément, mais s'est tout de même approché et est allé avec ses disciples, demandant : « Quel genre de conversation est-ce que vous avez entre vous alors que vous marchez et êtes tristes ? » Il marchait à leur rythme.

Cette harmonie entre Dieu en marche avec nous et nous en marche avec Dieu est essentielle. Il marche avec nous pour que nous marchions avec Lui. Parfois nous nous trompons, nous écartant involontairement et parfois volontairement du chemin de la foi. Parfois, nous traînons dans l'apathie ou courons dans l'anxiété. Notre Seigneur ressuscité et glorifié apparaît et marche avec nous pour nous apprendre à marcher avec Lui. Je n'oublierai jamais le jour à l'hôpital où, par échographie, j'ai entendu les battements réguliers de mon cœur, le son de la vie. Le cœur d'Hénoc a battu à l'unisson avec le cœur de Dieu pendant trois cents ans. Le nôtre battra en harmonie avec notre Sauveur pour l'éternité. Ce qui compte, c'est que nous marchions en harmonie avec notre Seigneur maintenant. Nous marchons quotidiennement, pas à pas et côte à côte avec le Sauveur. Il a dit : « Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi... Car mon joug est aisé (bienveillant) et mon fardeau est léger » (Matthieu 11:29). Son joug bienveillant nous relie à lui, dirigeant et renforçant notre marche de la foi dans tous ses défis.

Gordon D Kell